

254 A. ARRESTATION DE JESUS
(Mt. 26:47-56 ; Mc. 14:43-52 ; Lc. 22:47-53 ; Jn. 18:3-11)

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
<p>47. Comme il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva,</p>	<p>43. Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas, l'un des douze,</p>	<p>47. Comme il parlait encore, voici, une foule arriva ; et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze,</p>	<p>3. Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens,</p>
<p>et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs</p>	<p>et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et les anciens.</p>	<p>marchait devant elle.</p>	<p>vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes.</p>
<p>et par les anciens du peuple.</p>			<p>4. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ?</p> <p>5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux.</p> <p>6. Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre.</p>
<p>48. Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai, c'est lui ; saisissez-le.</p>	<p>44. Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sûrement</p>		
<p>49. Aussitôt, s'approchant de Jésus,</p>	<p>45. Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus,</p>	<p>Il s'approcha de Jésus, pour l'embrasser.</p>	
<p>il dit : Salut, Rabbi ! Et il l'embrassa.</p>	<p>disant : Rabbi ! Et il l'embrassa.</p>		
<p>50a. Jésus lui dit :</p>		<p>48. Et Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme !</p>	
<p>Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le.</p>			<p>7. Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth.</p> <p>8. Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.</p> <p>9. Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.</p>

La journée du **14 Nisan**, qui, selon le décompte juif, a débuté la veille au déclin du soleil, est déjà bien avancée, et va s'achever à la fin de l'après-midi (sur le calendrier des événements, voir les ANNEXES, étude n° 254.B).

Jésus vient d'endurer dans le **jardin de Gethsémané** l'agonie d'une prière si violente que des grumeaux de sang sont tombés de son visage, et qu'un ange a dû le fortifier. Mais la **victoire** de Jésus a été totale contre la tentative d'intimidation des ténèbres.

C'est en pleine possession de ses moyens, avec une **lucidité** et une **confiance** parfaites que Jésus s'apprête à affronter, dans sa chair et dans son âme, les atrocités qui vont se succéder durant la journée (un jeudi selon notre chronologie), et dont il **connaît à l'avance le déroulement**.

• **Mt. 26:47a, Mc. 14:43a, Lc. 22:47a, Jn. 18:3** *“Et aussitôt ... comme il parlait encore, voici, une foule arriva, et celui qui s'appelaït Judas, l'un des douze, ... ayant pris la cohorte ... marchait devant elle ... et avec lui ... des huissiers ... une foule ... avec des lanternes, des flambeaux et des armes ... une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes ... et les pharisiens ... et les anciens du peuple.”* :

C'est une troupe, sans doute silencieuse jusqu'alors, qui surgit soudain dans la pénombre avec ses torches soudain enflammées, et qui **surprend les disciples** encore endormis de sommeil. Seul Jésus n'est pas surpris.

Cette **“foule”** est composite.

Le 14 du mois de Nisan était un jour de pleine lune. Les **“l lanternes”** et les **“flambeaux”** avaient été utiles dans les rues de la ville, mais, même au fond du ravin du Cédron, la troupe avait évité de progresser toutes torches allumées, pour garantir l'effet de surprise !

a) Les 4 Evangiles soulignent la présence, **en tête** de la troupe, en tête du cortège des ennemis de Jésus, de **“Judas”, l'ancien compagnon** de Jésus et des apôtres.

Les Evangiles ne suggèrent jamais que Judas agissait de connivence avec Jésus comme le prétendent certains, mais le présentent comme un **“fils de la perdition”, un “perdu”, un “démon”, un “impur”**.

Jn. 6:70 *“Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon !”*

Jn. 13:11 *“Car il connaissait celui qui le livrait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.”*

Jn. 17:12 *“Lorsque j'étais avec eux dans le monde (gr. : “kosmos”), je les gardais en ton Nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie.”*

b) Derrière Judas qui sert de guide, progresse la **“cohorte”**, ou plutôt une fraction de la **“cohorte”** urbaine stationnée à Jérusalem et forte au total de plus de 500 hommes.

• La **“cohorte”**, était un détachement de l'armée **romaine**, à la disposition d'un gouverneur, et commandée par un **“tribun”** romain (Jn. 18:12). Durant cette nuit, c'était le seul groupe respectueux d'une loi (le code militaire romain) !

• Les prêtres qui avaient interrogé Jésus sur l'impôt dû à Rome, n'avaient pas hésité à solliciter l'aide de Rome ! L'allusion auprès du gouverneur à la présence de Galiléens douteux avait peut-être poussé l'autorité romaine à intervenir (cf. Lc. 13:1). Ces chefs religieux utiliseront les mêmes soupçons de sédition auprès de Pilate.

• La **“cohorte”**, sera plus largement mobilisée lors de la comparution de Jésus devant Pilate :

Mt. 27:27 *“Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte.”*

• Cette même **“cohorte”** sauvera la vie à Paul :

Act. 21:31 *“(31) Comme ils cherchaient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte que tout Jérusalem était en confusion. (32) A l'instant il prit des soldats et des centeniers, et courut à eux. Voyant le tribun et les soldats, ils cessèrent de frapper Paul.”*

c) Les **“huissiers”** sont la **garde juive** du temple, et sont composés de Lévites : ceux-là étaient armés de **“bâtons”** alors que les soldats avaient des **“épées”**.

Jn. 7:32 *“Les pharisiens entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des huissiers pour le saisir.”*

d) Ces hommes armés étaient **“envoyés par”** les plus hautes autorités religieuses : les **“principaux sacrificateurs”**, qui comprenaient le **souverain sacrificateur** en exercice (**Caïphe**), ses prédécesseurs (en particulier **Anne**), et les **chefs** des 24 classes de sacrificateurs.

Ces notables, âgés ou non, ne se sont pas déplacés en pleine nuit pour une opération de police, mais ils avaient envoyé des représentants mandatés : c'est à ces représentants que Jésus s'adresse en Lc. 22:52.

e) Les “**scribes**” (héb. “*sopherim*” ou hommes des livres) sont les interprètes autorisés de la Loi et des Ecritures, à la fois juristes et théologiens (Esdras était un scribe, Esd. 7:6 ; Néh. 8:1). Ils jouent ici le rôle de magistrats accompagnant le pouvoir exécutif.

Beaucoup d’entre eux appartenaient au parti des “**pharisiens**”, parti majoritaire au sanhédrin : c’est pourquoi Jean désigne les “**scribes**” par le titre de “**pharisiens**”.

d) Les “**anciens**” étaient des notables laïcs, dont plusieurs étaient aussi membres du sanhédrin, ou peut-être leurs représentants.

e) Le récit donne l’impression d’une mobilisation impressionnante de puissance militaire, judiciaire, politique qui a pu être réunie et coordonnée en quelques heures, aussitôt après que Judas a quitté le repas pascal.

Jn. 18:2 “*Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s’y étaient souvent réunis.*”

Ce déploiement de force armée révèle la **crainte** des ennemis de Jésus de devoir affronter une foule de partisans armés de Jésus (en cette période de fête, il y avait de grandes foules à Jérusalem, et en particulier des Galiléens). Il ne semble pas que la crainte de devoir affronter des puissances surnaturelles les ait effleurés.

Mt. 26:5 “*Mais ils dirent : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu’il n’y ait pas de tumulte parmi le peuple.*”

f) Les **ennemis du Verbe** forment une **coalition** de religieux se réclamant du vrai Dieu, et de représentants du pouvoir du monde païen ! C’est cette **union honteuse** entre des chefs apparemment pieux et les puissances du monde que le livre de l’Apocalypse appelle **Babylone** , la prostituée en action dans le christianisme comme autrefois dans le judaïsme.

Les laïcs faisaient confiance aux prêtres, et les prêtres avaient confiance dans l’épée des soldats.

• **Jn. 18:4** “**Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s’avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ?**” :

a) Jésus “**savait TOUT ce qui DEVAIT lui arriver**”, et cela depuis longtemps. Jean-Baptiste l’avait déjà, dès le commencement, désigné comme l’Agneau du sacrifice (Jn. 1:29), et lui seul avait compris ce que cela signifiait.

Mc. 10:32-34 “(32) *Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient troublés, et le suivaient avec crainte. Et Jésus prit de nouveau les douze auprès de lui, et commença à leur dire ce qui devait lui arriver : (33) Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l’homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, (34) qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir ; et, trois jours après, il ressuscitera.*”

b) En “**s’avançant**” avec autorité, Jésus se dévoile lui-même à l’ennemi comme le **Chef** qui ne craint pas d’aller en première ligne.

Le **Berger** s’interpose entre les brebis et les loups.

c) En demandant : “**qui cherchez-vous ?**”, Jésus souligne que la réponse des religieux présents devrait être : “**le Fils de Dieu, le roi d’Israël**”, et, qu’au lieu de venir se saisir de lui, ses ennemis devraient se courber devant lui.

Mt. 16:15-17 “(15) *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les cieux.*”

• **Jn. 18:5** “**Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C’est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux.**” :

a) A la question de Jésus, ils répondent en donnant délibérément un nom d’homme : “**Jésus de Nazareth**”, alors qu’ils ont eu **la preuve** qu’il était le Messie, le Fils de David annoncé par les prophètes. Leur réponse est la confession de rebelles aveuglés.

La réponse de Jésus : “**C’est moi**”, est celle d’un Souverain. Il était bien Celui qu’Israël devait “**chercher**”, mais pour le servir et non pour le tuer.

b) Jean signale une nouvelle fois la présence de Judas pourtant déjà mentionnée au v.3. Jean souligne ainsi ce que cette présence avait d'odieux, mais il souligne aussi le **face à face entre le Fils de Dieu et Satan** qui se tenait en Judas. En ces instants, seul Jésus discerne et sait quels sont les acteurs en présence.

Jn. 13:25-27 “(25) Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? (26) Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. (27) Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement.”

Satan avait essayé de vaincre Jésus en proposant de changer des cailloux en pain. Il va être vaincu par celui qui a offert un morceau de pain. Le cœur de Judas est déjà aussi mort qu'un caillou.

• **Jn. 18:6** “**Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre.**” :

Puisque Satan avait pu s'introduire en Judas, il est probable que des esprits mauvais étaient tapis dans plusieurs individus hostiles à Jésus, en particulier parmi les notables religieux.

Plusieurs de ces démons ont été saisis de panique en voyant Jésus se présenter dans toute sa dignité : “**C'est moi !**” Ils savaient qu'ils étaient devant l'Esprit de “**Celui qui était, qui est et qui sera**”.

Dans d'autres circonstances, les démons ont manifesté leur **panique en présence de Jésus** en agitant les hommes dans lesquels ils se cachaient.

Lc. 9:42 “**Comme il approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita avec violence. Mais Jésus menaçait l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.**”

Mc. 1:23-24 “(23) Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria : (24) Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. **Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.**”

Quand Jésus est allé chez les **Gadaréniens**, deux démoniaques se sont précipités vers lui avec **épouvante**, et quand les démons ont été chassés dans des pourceaux, ces derniers ont été pris de **panique** (Mt. 8:28,32).

• **Mt. 26:48, Mc. 14:44** “**Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le sûrement.**” :

Judas a trahi Jésus avec zèle. Il a non seulement collaboré pour indiquer le lieu où Jésus se trouverait, mais il a conçu lui-même le “**signe**” d'identification, il a encouragé les ennemis (“**saisissez-le**”) et il les a conseillés (agissez “**sûrement**”). Il a joué un rôle **actif** dans les **préparatifs** et la **mise en œuvre** de l'arrestation.

Le stratagème de Judas paraît bien inutile : Jésus vient de **se faire lui-même reconnaître !**

Le “**signe**” choisi, un baiser d'affection, est particulièrement misérable. La **bassesse** dans laquelle Judas est tombé est mise en relief par la **noblesse** de l'attitude de Jésus qui n'oppose aucune résistance active ou passive, et qui est en fait **celui qui contrôle la situation et ne la subit pas**.

Judas et les prêtres connaissaient si peu Jésus et le plan de Dieu, qu'ils ne pouvaient savoir que l'arrêter serait aussi facile. Ils cherchaient depuis si longtemps à s'emparer de lui, et soudain tout semble si facile dans la pénombre, loin de la foule du temple acquise à Jésus.

• **Mt. 26:49, Mc. 14:44, Lc. 22:47b** “**Aussitôt, s'approchant de Jésus ... pour l'embrasser ... il dit : Salut, Rabbi ! Et il l'embrassa.**” :

a) Jésus vient de révéler son identité à la troupe. Mais Judas a été payé pour embrasser Jésus, et il le fait consciencieusement, alors que cela ne sert plus à rien, et que Jésus n'est même pas déguisé.

Judas n'est pas tombé à terre comme les gardes : il est fortifié par Satan lui-même.

b) Le verbe grec traduit “**embrasser**” suggère (préfixe “*kata*”) l'idée “**d'un baiser avec effusion**”. Judas espérait-il **échapper au regard** de celui qui lit les secrets des cœurs ?

Les mots de la salutation : “**Rabbi, Maître**”, et le geste du baiser de soumission du **disciple**, sont odieux, en ajoutant l'**hypocrisie** éhontée à la trahison. Jésus voit tout cela, et se laisse embrasser.

Mt. 26:25 (durant le repas pascal) “**Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit.**”

Prov. 27:6 “**Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité, mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.**”

c) En **acceptant** le baiser de Judas, **Jésus se laisse embrasser par Satan**, la source de tout péché, dissimulé dans un homme.

Jn. 13:27 (déjà cité) “**Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement.**”

Ce **baiser souillé** de Satan est comme un **sceau** faisant porter tous les péchés, et donc la **malédiction**, sur l'Agneau, sans cependant porter atteinte à sa pureté intérieure.

2 Cor. 5:21 “Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.”

Gal. 3:13 “Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ...”

Les Evangiles ne disent pas les sentiments éprouvés par Jésus face à Judas, dans les jours de leur cohabitation.

Ps. 55:12-14,21 “(12) **Ce n'est pas un ennemi qui m'outrage**, je le supporterai ; ce n'est pas mon adversaire qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui. (13) C'est toi, que j'estimais mon égal, toi, mon confident et mon ami ! (14) Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu ! - ... - (21) Sa bouche est plus douce que la crème, mais **la guerre est dans son cœur** ; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont **des épées nues**.”

• **Mt. 26:50a, Lc. 22:48** “**Et Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! ... mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le.**” :

a) L'**hypocrisie** de Judas est dévoilée et dénoncée instantanément par Jésus qui réunit intentionnellement les verbes “**embrasser**” et “**livrer**”.

L'**iniquité** est pareillement dénoncée par le rapprochement des mots “**livrer**” et “**Fils de l'homme**”. Judas savait que Jésus donnait un sens messianique à ce titre de “**Fils de l'homme**”.

Judas s'entend donc dire, par celui qui vient de lui révéler le secret de son pacte avec les autorités, et qui ne peut donc pas se tromper, qu'il est déjà considéré comme **traître au Messie**.

b) **Judas** est célèbre dans le monde entier à cause de son “**baiser**” ! Quelle différence avec la célébrité de **Marie**, la sœur de Marthe, qui a répandu du parfum sur Jésus !

Mt. 26:13 “Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.”

c) L'expression “**mon ami**” n'est pas une formule affectueuse, mais au contraire une salutation **impersonnelle** et froide (en écho au froid “**rabbi**” prononcé par Judas), comme dans les exemples suivants :

Mt. 20:13 (parabole des ouvriers engagés à diverses heures) “Il répondit à l'un d'eux : **Mon ami**, je ne te fais pas tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ?”

Mt. 22:12 (parabole de l'intrus au festin du roi) “Il lui dit : **Mon ami**, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.”

d) **Judas** ne se rend pas compte qu'il **accomplit les Ecritures**, et œuvre ainsi pour Dieu. Mais il n'a en cela pas plus de mérite que **Pharaon** n'en a eu pour permettre, par son endurcissement, la libération des Hébreux.

Ps. 41:9 “Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.”

Cette prophétie s'oppose à la théorie d'une complicité entre Judas et Jésus !

Zac. 11:12-13 “(12) Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire **trente sicles d'argent**. (13) L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.”

Act. 1:16 “Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de **Judas**, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus.”

• **Jn. 18:7** “**Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth.**” :

C'est Jésus qui dirige l'opération ! Il s'adresse aux Israélites et non aux Romains de la cohorte qui ne comprennent pas la langue, et qui se tiennent sans doute en retrait mais prêts à intervenir si besoin est.

En posant à nouveau la question “**qui cherchez-vous ?**”, Jésus oriente les regards vers lui, servant ainsi de paratonnerre au petit troupeau.

Jn. 10:11-12 “(11) Je suis le bon berger. **Le bon berger donne sa vie pour ses brebis**. (12) Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les **disperse**.”

Judas n'était qu'un **mercenaire** soucieux de ses seuls intérêts. Il a pris la fuite en voyant la menace se préciser. Il participe ainsi à la **dispersion du troupeau** annoncée par Jésus (Jn. 16:32).

• **Jn. 18:8** *“Je vous ai dit que c’est moi. Si donc c’est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.”* :

Jésus commande aux huissiers, et ceux-ci vont obéir !

Si les apôtres vont laisser Jésus seul, celui-ci se préoccupe d’eux jusqu’au bout. En échappant à la capture grâce à l’attitude de Jésus, les disciples échappent aux brutalités des interrogatoires et peut-être à d’autres défaites.

• **Jn. 18:9** *“Il dit cela, afin que s’accomplît la parole qu’il avait dite : Je n’ai perdu aucun de ceux que tu m’as donnés.”* :

Jean fait allusion à une phrase prononcée par Jésus durant la nuit, lors de la prière dite “sacerdotale” :

Jn. 17:12 *“Lorsque j’étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton Nom. J’ai gardé ceux que tu m’as donnés, et aucun d’eux ne s’est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l’Écriture fût accomplie.”*

Jésus vient de dire : “Laissez aller ceux-là”. En parlant ainsi il **sauve son troupeau** de la main des bourreaux, à l’exception de Judas qui est déjà devenu le complice de ces derniers. C’est cette exception qui avait été prophétisée par le Psaume de David 41:9 (cité plus haut).

- Par son courage, Jésus a évité que ceux qui n’étaient pas des fils de perdition ne succombent.
- Le salut immédiat des apôtres était aussi inévitable que l’a été la perte de Judas !
- Le Sauveur ne pouvait achever son ministère **terrestre** sans sauver physiquement ses vrais compagnons. Mais après l’ascension de Jésus, commencera la persécution des élus.

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
50b. Alors ces gens s’avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.	46. Alors les gens mirent la main sur Jésus, et le saisirent.	49. Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, dirent : Seigneur, frapperons-nous de l’épée ?	
51. Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus	47. Un de ceux qui étaient là,	50. Et l’un d’eux	
étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l’oreille.	tirant l’épée, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l’oreille.	frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l’oreille droite.	10. Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l’oreille droite. Ce serviteur s’appelait Malchus.

• **Mt. 26:50b** *“Alors ces gens s’avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.”* :

Il semble que le groupe de Jésus et que le groupe des assaillants se sont fait face à quelques mètres de distance les uns des autres durant quelques instants. Les soldats et les huissiers attendent un ordre précis de leurs chefs, et les apôtres sont près de Jésus.

“Ces gens” n’ont pu “s’avancer” qu’à la seconde où Dieu l’a permis, et ils ne se sont avancés que vers Jésus.

Chaque âme et chaque esprit est contrôlé en ces instants par Dieu, à l’insu des humains.

C’est un miracle ... caché aux hommes.

• **Lc. 22:49** *“Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, dirent : Seigneur, frapperons-nous de l’épée ?”* :

Les onze brebis qui se tiennent derrière Jésus (il s’est avancé, Jn. 18:4) attendent eux aussi l’ordre de leur Maître.

Ils “voient ce qui va arriver” avec leurs yeux de chair : ils comprennent que Jésus va être capturé. Leur **courage** désespéré est la preuve de leur amour pour leur Maître, mais aussi de leur inconscience, car ils ne voient que l’éventualité d’une mort héroïque sur un champ de bataille. Alors que le **courage de Jésus** est celui de la **lucidité** qui voit non seulement la capture, mais aussi la croix qui précède la mort.

Quant aux épées, il n’y en a que deux pour tout le groupe (Lc. 22:38) !

Peut-être les disciples espèrent-ils que le feu va tomber du ciel.

• **Mt. 26:51, Jn. 18:10** “**Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus... Simon Pierre, qui avait une épée ... étendit la main, et tira son épée ; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta ... lui coupa l'oreille droite ... Ce serviteur s'appelait Malchus.**” :

a) Pierre n'attend pas la réponse de Jésus à la question posée par ses compagnons : “**frapperons-nous ?**”. Peut-être croit-il que c'est ainsi que l'on montre sa fidélité au Maître.

Jn. 13:37 “*Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi.*”

Mais sa réaction semble plus **impétueuse** que réfléchie (il avait peut-être été un enfant bagarreur). Pierre n'est pas en état de légitime défense, ni d'assistance à personne en danger, puisque ce sont des **institutions légales** qui interviennent, et non des brigands. Que ces autorités soient par la suite convaincues d'iniquité est un autre problème. Jésus n'a jamais demandé la dissolution du sanhédrin.

Rom. 13:3-7 “(3) *Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation. (4) Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. (5) Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. (6) C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. (7) Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.*”

b) Pierre avait sur lui l'une des deux “**épées**” que les disciples avaient montrées à Jésus au moment de se rendre au jardin de Gethsémani :

Lc. 22:36-38 “(35) *Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien. (36) Et il leur dit : Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne, que celui qui a un sac le prenne également, et que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée. (37) Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver. (38) Ils dirent : Seigneur, **voici deux épées**. Et il leur dit : Cela suffit.*”

Pierre n'avait évidemment pas eu le temps de se débarrasser de cette épée (ce que Jésus ne lui avait d'ailleurs jamais demandé).

c) Seul l'Evangile de Jean donne le nom de “**Pierre**”. Il est considéré que les Evangiles ayant été écrits avant la mort de Pierre, c'est par prudence que son nom n'a pas été cité dans les trois autres Evangiles rédigés plus tôt, alors que les protagonistes étaient encore vivants.

Seul l'Evangile de Jean donne le nom du serviteur “**Malchus**” (= “*conseiller*”). Cela est cohérent avec le fait que Jean avait des relations avec l'entourage du souverain sacrificateur. Durant son exil lointain, quand Jean a écrit son Evangile, il se souvenait encore du nom de cet homme. Ce genre de détail témoigne de la **véracité** de son récit, car des vérifications étaient dès lors possibles.

Jn. 18:16 “(15) *Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ; (16) mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.*”

d) **Pierre** a failli **tuer** le serviteur d'un notable. Sans l'intervention miraculeuse de Jésus, la blessure infligée à ce serviteur pouvait avoir de graves conséquences pour Pierre lui-même, pour ses compagnons et surtout pour Jésus et son témoignage : une **accusation de sédition** pouvait être étayée.

De même, **Moïse**, avec des **intentions louables**, a tout perdu pour avoir utilisé la force **illégitimement** et tué un homme. Le bras de la chair n'est bon à rien !

Ex. 2:13-15 “(13) *Il sortit le jour suivant ; et voici, deux Hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton prochain ? (14) Et cet homme répondit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Penses-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur, et dit : Certainement la chose est connue. (15) Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian, où il s'arrêta près d'un puits.*”

La réaction de Pierre a contribué à son reniement de Jésus : des témoins ont mémorisé son visage, et il a été reconnu par la suite (Jn. 18:26).

Jn. 18:26 “Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit : *Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?*”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
<p>52. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.</p> <p>53. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?</p> <p>54. Comment donc s'accom- pliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?</p>		<p>51. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez ! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.</p>	<p>11. Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau.</p> <p>Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?</p>

• **Lc. 22:51** “*Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez ! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.*” :

a) Jésus demande aux disciples de ne pas intervenir pour empêcher son arrestation.

Une fois de plus, Jésus **contrôle la situation**. Sa réaction est **immédiate, parfaite**, efficace : à son commandement, **les bras s'arrêtent**, et **les esprits** de violence sont subjugués.

Le sanhédrin ne pourra pas appeler Malchus à la barre des témoins contre Jésus ! Son témoignage aurait plaidé en faveur de Jésus !

b) Le **miracle** opéré par Jésus (des tissus sont reconstitués en un clin d'œil), prouve que Jésus n'est pas abandonné par le Père.

c) Il est agréable d'imaginer que Malchus (et peut-être sa parenté) s'est converti : une oreille guérie par le Seigneur n'entend-elle pas la voix de Dieu ? Jean trouve peut-être plaisir à honorer un élu en citant son nom. Si tel est le cas, le **main nue** de Jésus a été plus efficace que l'**épée brutale** de Pierre.

Mt. 5:44 “*Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.*”

Rom. 12:17-21 “(17) *Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.* (18) *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.* (19) *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.* (20) *Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.* (21) *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.*”

• **Mt. 26:52, Jn. 18:11a** “*Alors ... Jésus dit à Pierre : Remets ton épée à sa place ... dans le fourreau ... car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.*” :

a) “**L'épée**”, ou toute autre puissance de la chair (la force physique, les contraintes intellectuelles, psychologiques, politiques, économiques ; la séduction des apparences ; les manipulations du marketing, etc.), utilisée de manière coercitive contre les corps ou les âmes pour satisfaire les convoitises de l'égoïsme et l'orgueil, sont inaptes à faire avancer le Royaume et à propager la Vérité vivante.

Jn. 18:36 “*Mon Royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon Royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon Royaume n'est point d'ici-bas.*”

1 Cor. 1:18-24 “(18) Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. (22) Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : (23) nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, (24) mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. (25) Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.”

1 Cor. 1:26-29 “(26) Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n’y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. (27) Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; (28) et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu’on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, (29) afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.”

2 Cor. 10:3-4 “(3) Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. (4) Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.”

b) “L’épée” la plus répandue, car chaque homme en possède une, est la **langue** : elle fait partie des “épées” les plus redoutables, et elle doit être gardée dans le “fourreau”, sauf nécessité.

Prov. 18:21 “La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l’aime en mangera les fruits.”

Prov. 21:23 “Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses.”

Jc. 1:26 “Si quelqu’un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.”

L’épée de Pierre était “enflammée par la géhenne” (Jc. 3:6).

Jésus condamne ici toute **oppression religieuse de la part de son peuple !**

c) L’avertissement de Jésus est solennel et redoutable : “**TOUS ceux qui prendront l’épée périront par l’épée**” : il n’y aura pas d’exception (“tous”).

Le geste violent de Pierre contribuera à sa chute (l’épée se retournera ainsi contre lui) :

Jn. 18:26 “Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l’oreille, dit : **Ne t’ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?**”

Gen. 9:6 “Si quelqu’un verse le sang de l’homme, par l’homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l’homme à son image.”

Les iniquités de l’Inquisition se réclamant de Christ seront d’autant moins pardonnées, que les coupables n’ont pas personnellement demandé pardon à leurs victimes. De même, nulle prière ne peut intercéder pour Caïphe, pour Judas, pour Torquemada ou pour les instigateurs de la Shoah.

d) Ce que Jésus condamne ici, c’est l’emploi de la force pour **exercer sa propre justice**, ou pour **se venger et laisser libre cours aux impulsions des émotions**, alors que des institutions protectrices de la justice existent, aussi imparfaites soient-elles.

Jésus n’aborde pas ici les questions de défense nationale, de police, de légitime défense, d’aide à personnes faibles agressées, etc. Il faut cependant noter que Jésus savait que les disciples avaient des épées, et il ne le leur a jamais reproché. Jean-Baptiste n’a pas demandé aux soldats venus l’interroger de quitter le métier des armes. Quand un homme fait appel à la police pour défendre les siens, il brandit une épée par mains étrangères interposées.

• **Mt. 26:53, Jn. 18:11b** “**Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l’instant plus de douze légions d’anges ? ... Ne boirai-je pas la coupe que le Père m’a donnée à boire ?**” :

Ces paroles s’adressent directement à Pierre, et indirectement aux autres disciples.

Jean, qui n’a pas relaté la scène de Gethsémani, est le seul à citer cette mention de la “coupe” par Jésus (ce que les 3 autres Evangiles n’ont pas jugé utile de faire).

a) Que représente une cohorte romaine et les huissiers du temple face à dix légions d’anges (plus de 50 000 anges porteurs de la puissance divine) ?

Une “légion” (plus de **5 000 hommes**) était subdivisée en 10 **cohortes** (environ 600 hommes chacune). Une cohorte étaient formée de 3 manipules (environ 200 hommes chacun). Un manipule comprenait 2 centuries (environ 100 hommes chacune).

Cette proclamation de Jésus est une allusion à l’épisode où **Elisée** a dû venir au secours de l’ignorance et de la peur de son serviteur, alors que l’ennemi syrien encerclait la ville :

2 R. 6:17 “*Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.*”

Dan. 7:10 “*Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts.*”

b) La **confiance sereine** de Jésus est aussi profonde que sa **soumission** passionnée.

Jn. 10:17-18 “(17) *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. (18) Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner (et donc celui de ne pas la donner), et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.*”

En acceptant de boire la “**coupe**” de **souffrance** tendue par le Père, Jésus permet à son peuple de boire la “**coupe**” de **bénédition** qu'il vient de promettre lors de la Cène.

1 Cor. 10:16 “*La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au Sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?*”

Mt. 26:27-28 “(27) *Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; (28) car ceci est mon Sang, le Sang de l'Alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*”

Selon Jn. 10:17 précité, Jésus avait même la possibilité de **choisir de ne pas aller** vers la croix ! Mais Jésus a **choisi** de faire ce qui est agréable à son Père ... et le Père savait qu'il ferait ce choix.

Mt. 26:39 “*Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*”

Si Dieu met si intensément ses élus à **l'épreuve**, c'est parce qu'il sait qu'ils la supporteront, et que le Royaume à venir devra être administré par des élus ayant prouvé qu'ils aimaient la volonté de Dieu.

c) Jésus sait que toutes ses prières sont exaucées.

La guérison de Malchus prouve que Jésus n'exagère pas !

Cette assurance de Jésus montre une nouvelle fois qu'il n'est absolument **pas abandonné par le Père**, que la communion est toujours aussi parfaite, alors même que le sang a déjà coulé à Gethsémané (comme l'a noté Luc le médecin, Lc. 22:44).

• **Mt. 26:54** “**Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?**” :

Jésus a toujours eu, depuis le début, une conscience claire et impressionnante qu'il accomplissait les **Ecritures**, et qu'il “**devait**” en être ainsi.

Les faits lui ont donné et lui donneront totalement raison.

Mt. 1:22 (à propos des faits ayant précédé la naissance de Jésus) “*Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète ...*”

Mt. 26:24 “*Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.*”

Jn. 12:27 “*Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.*”

Lc. 24:46 “*Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour ...*”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
55. En ce moment, Jésus dit à la foule :	48. Jésus, prenant la parole, leur dit :	52. Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui :	
Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi.	Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. 49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi.	Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. 53. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi.	

<p>56. Mais</p> <p>tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.</p>	<p>Mais</p> <p>c'est afin que les Ecritures soient accomplies.</p> <p>50. Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.</p> <p>51. Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui ;</p> <p>52. mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.</p>	<p>Mais</p> <p>c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.</p>
--	--	---

• **Mt. 26:55a, Mc. 14:48, Lc. 22:52** *“En ce moment, Jésus ... prenant la parole ... dit à la foule ... aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui : vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi.”* :

a) A cette heure matinale, la *“foule”* dont parle Matthieu n'est pas celle du peuple de Jérusalem, mais, comme l'indique Luc, le terme désigne la troupe de notables et de soldats venus arrêter Jésus. Comme indiqué précédemment les *“principaux sacrificateurs”* ne sont pas personnellement présents, mais ont envoyé des mandataires.

En ces instants dramatiques, Jésus a le sang-froid de prononcer une dernière et courte prédication qui est à la fois un **témoignage** et un **avertissement**. Et toute cette *“foule”* écoute ces paroles, et, en les méditant, chacun pourra mesurer la portée de ce qui est en train de se faire par ses propres mains.

b) La référence au *“temple”* souligne que si Jésus avait été un impie, l'Eternel aurait depuis longtemps permis son arrestation dans l'enceinte sacrée. Leur incapacité à arrêter Jésus, malgré leurs efforts en ce sens, prouvait qu'il était protégé par l'Eternel qu'ils prétendaient servir.

Il souligne aussi que s'ils agissent ainsi de nuit, non ouvertement, c'est qu'ils savent ne pas être au service de la justice et de la vérité.

La référence aux *“brigands”* souligne que le Messie est traité comme un malfaiteur par eux (cf. Lc. 22:37). Jésus prononce un **réquisitoire** contre ceux-là mêmes qui sont venus l'arrêter !

• **Mt. 26:55b, Mc. 14:49, Lc. 22:53a** *“J'étais tous les jours assis ... avec vous ... parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi ... vous n'avez pas mis la main sur moi.”* :

Le réquisitoire se poursuit. Pourquoi ne l'ont-ils pas affronté et interrogé alors qu'il prêchait ouvertement en leur présence ?

S'il avait mal parlé, ils auraient dû le faire taire immédiatement par les Ecritures, et, en cas de folie avérée, se saisir de lui.

Lc. 21:37-38 *“(37) Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers. (38) Et tout le peuple, dès le matin, se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter.”*

C'est aussi une façon de leur rappeler tout ce qu'ils ont **entendu** de sa bouche et **vu**.

Ils ont essayé en vain de le surprendre en lui présentant une femme adultère, en l'interrogeant sur le tribut réclamé par César, sur le plus grand commandement. Ils ont entendu le témoignage de Lazare. Etc.

Dès lors, leur démarche est une iniquité et ils sont en guerre contre Dieu.

• **Lc. 22:53b** *“Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.”* :

a) Après le réquisitoire, vient le **verdict** : cette foule est complice des *“ténèbres”*, c'est-à-dire des puissances du Mensonge et de la **Mort** liguées contre la **Lumière** de la Vérité et de la Vie.

La semi-obscurité qui enveloppe la scène (et qui justifie les torches), est comme la preuve visible de redoutables réalités invisibles.

b) Le plan éternel de Dieu a prévu et accordé **“une heure”** de festivité pour les esprits impurs. Durant cette **“heure”** va se jouer l'éternité.

Jn. 14:30 “Je ne parlerai plus guère avec vous ; car **le prince du monde vient**. Il n'a rien en moi.”

Ap. 12:12 “C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car **le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.**”

C'est cette puissance mauvaise dont les élus seront délivrés pour toujours.

Col. 1:12-13 “(12) Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir **part à l'héritage des saints dans la Lumière**, (13) qui nous a **délivrés de la puissance des ténèbres** et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.”

• **Mt. 26:56, Mc. 14:49** **“Mai tout cela est arrivé afin que les écrits des Prophètes ... les Ecritures ... soient accomplis.”** :

a) Une fois de plus, Jésus témoigne de l'**inspiration divine des Ecritures** et donc de leur primauté sur les traditions.

Jésus est tellement lucide en ces instants dramatiques qu'il **sait voir** dans ces événements l'accomplissement de toutes les Ecritures depuis la Genèse.

Gen. 3:15 “Je mettrai inimitié entre toi (le Serpent ancien qui est Satan) et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci (la postérité, qui est Christ et ceux qui seront en lui) **t'écrasera la tête**, et tu lui blesseras le talon (par la perfidie).”

b) Un homme ayant en lui, comme promis par l'Evangile, l'Esprit de Christ, sera pareillement **conduit** peu à peu dans les vérités vivantes véhiculées par la Bible (Jn. 16:13). Sinon, elle reste une lettre morte. Les pharisiens vénéraient les Ecritures, mais elles leur étaient fermées : embrasser et orner un tronc mort n'en fait pas tomber des fruits.

Es. 53:1-3 “(1) **Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?** (2) Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. (3) Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.”

• **Mc. 14:50** **“Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.”** :

Quand Jésus déclare que **“cela”** arrive conformément aux Ecritures, que c'est une **“coupe”** inévitable, qu'il **“doit en être ainsi”**, qu'il n'y aura donc pas un feu tombant du ciel et que la terre ne va pas s'ouvrir pour consumer ou engloutir les ennemis, c'est un sauve-qui-peut général (**“tous”**) chez les disciples, **Pierre** y compris (mais ce n'est pas encore le reniement public annoncé).

Ils ne voient plus les Ecritures, ils ne voient plus l'invisible, mais ils voient très bien les épées des soldats.

Et pourtant tous l'aiment et ont promis de le suivre jusqu'à la mort. Mais Jésus ne les encourage-t-il pas à se mettre à l'abri, à s'enfuir ? Tout se passe comme Jésus l'avait annoncé : ils s'enfuient et le laissent seul. Ainsi, ils accomplissent les Ecritures ... sans se faire prier ! Qu'aurions-nous fait à leur place ?

Mt. 26:31 “Alors Jésus leur dit : Je serai **pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute** ; car il est écrit : **Je frapperai le Berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.**”

• **Mc. 14:51** **“Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui.”** :

a) Les huissiers dont les regards convergeaient vers Jésus en train de parler, laissent les disciples s'enfuir dans la montagne des Oliviers encore couverte d'ombre.

Le mot grec (**“sudon”**) traduit : **“drap”**, désigne un vêtement léger de **fin lin** (une sorte de mousseline). C'était un vêtement coûteux, indiquant que celui qui le portait appartenait à une famille **riche**.

b) Ce **“jeune homme”** serait selon certains commentateurs, un dénommé **Marc**, et c'est lui qui rapporterait ici l'incident de manière impersonnelle. Sa mère habitait effectivement à Jérusalem, et il a même été supposé que le repas pascal avait été pris chez cette famille :

Act. 12:12,25 “(12) Après avoir réfléchi, Pierre se dirigea vers la maison de **Marie, mère de Jean, surnommé Marc**, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient. ... (25) Barnabas et Saul, après s’être acquittés de leur message, s’en retournèrent de Jérusalem, emmenant avec eux Jean, **surnommé Marc.**”

Le jeune Marc aurait suivi les apôtres lorsqu'ils ont gravi la montagne après la prière sacerdotale. Mais il ne portait pas un vêtement adéquat pour une telle sortie.

c) Il a aussi été supposé que ce “**jeune homme**” était **Lazare** de Béthanie, qui appartenait à une famille riche (Jn. 12:1-3). Jésus allait souvent à Béthanie (Jn. 12:1, Mt. 21:17, 26:6). Il se serait rapproché ce soir-là de Jérusalem dans l'attente d'une éventuelle arrivée de Jésus. Voyant de loin la lumière des torches il se serait approché du jardin, et les huissiers, reconnaissant en lui le ressuscité qu'il fallait tuer (Jn. 12:10), se seraient précipité vers lui (plutôt que vers les apôtres). Si tel est le cas, il a ensuite pu prévenir sa famille et fuir la région.

C'est pour des raisons de sécurité que son nom n'est pas cité. Ce serait également pour des raisons de sécurité que sa résurrection n'a été rapportée que par Jean, dans son Evangile tardif.

• **Mc. 14:52** “**Mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.**” :

Cette brebis-là non plus n'a pas été perdue par le Berger.

Si effectivement ce jeune homme est **Lazare** :

- les religieux ont eu sous les yeux le témoignage que Jésus était le Prince de la Vie,
- les religieux ont confirmé qu'ils étaient meurtriers du Messie et de ses témoins,
- il est annoncé en image que les mains de la mort ne peuvent retenir les justes,
- il est annoncé en image que la mort peut s'emparer de la peau d'un juste, mais ne peut empêcher ce dernier de rejoindre sa Maison.
